

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 596

Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Mai 2016

«Non ! S'engager pour la langue française n'est pas un combat d'arrière-garde ! C'est au contraire une cause juste et moderne qui ne sera définitivement perdue que lorsque tous ceux qui doivent la défendre l'auront abandonnée. Alors agissons !»

(Dominique Hoppe, président de l'Assemblée des fonctionnaires francophones des organisations internationales)

Performer, verbe ?

Les dictionnaires usuels proposent une entrée «performeur» (fém. performeuse) : artiste ou sportif qui réalise une performance. Ce substantif dérivé de l'anglais *performer*, artiste, acteur, est attesté dans la langue française depuis les années 1980.

Mais le verbe *performer, qui n'est répertorié dans aucun dictionnaire de français, a aujourd'hui tendance à se faire une place dans la presse suisse romande, surtout sportive. Évolution inéluctable ?

(Défense du français, N° 596, mai 2016)

De ou depuis ?

Certains puristes voudraient n'accorder à la préposition depuis qu'un usage temporel. Or il n'est nullement incorrect d'utiliser depuis dans un contexte spatial. On veillera cependant à associer *depuis* à *jusqu'à* dans ce cas. «Depuis le centre du village jusqu'au bord du lac, la route est bordée de magnifiques arbres» est un tour correct pour exprimer la continuité des éléments entre un point A et un point B (cf. Jean Girodet, *Dictionnaire Bordas des difficultés de la langue française*). Il est abusif d'employer *depuis* seul dans ce contexte : *«Je vous appelle depuis Grandson...» Dans ce cas, on emploiera *de* : «Je vous appelle de Grandson».

(Défense du français, N° 596, mai 2016)

One man show, one-man-show, n. m. One woman show, one-woman-show, n. m.

Cet anglicisme figure dans le *Petit Robert* depuis 1955. Il prend un *s* au pluriel et n'admet pas d'élision, même s'il commence par une voyelle. Ce dictionnaire de référence ne donne que *one man show*, loc. subst. m., en précisant qu'il s'agit d'un spectacle centré sur une seule vedette (masculine ou féminine).

Les vrais puristes lui préféreront la recommandation officielle *spectacle solo* ou simplement *solo*, les poètes opteront pour le *seul en scène* de Francis Huster.

(Défense du français, N° 596, mai 2016)

Supporteur, n. m.

Partisan d'une équipe sportive ou d'un homme politique. Cet anglicisme, issu du verbe *to support*, soutenir, s'écrit à l'anglaise dans plus de 80 % des cas : un supporter, n. m. La version francophone, *supporteur*, a l'avantage de permettre aux femmes de manifester également leur soutien en tant que supportrices. Mais les rédactions sportives ne veulent apparemment pas de cette graphie.

(Défense du français, N° 596, mai 2016)

«Flyer», n. m.

Un tract, un prospectus, un encart, une feuille volante, un... papillon qui a la particularité de voler partout une fois que les gens l'ont jeté par manque d'intérêt pour l'événement qu'il annonce. On utilisera avantageusement l'un des synonymes ci-dessus, à l'exclusion peut-être du mot tract, qui est lui-même un anglicisme, abréviation de «tractate», traité, selon le *Robert*.

(Défense du français, N° 596, mai 2016)

Distancer, distancier

Ces deux verbes sont souvent confondus.

Distancer s'utilise transitivement et signifie aller plus vite que ses concurrents ou les surpasser, dans une compétition (étymologie : verbe anglais *to distance*, dépasser quelqu'un qui court). Armstrong distançait tous ses concurrents dans les Tours de France qu'il a «gagnés».

Distancier, surtout utilisé comme verbe transitif indirect, comporte toujours la notion de distance, mais sous son aspect figuré, psychologique, spirituel ou culturel. «L'élève s'est plus tard distancié de la doctrine de son maître.» Également utilisé de manière transitive directe, mais cela est plus rare. Le dictionnaire Antidote donne l'exemple suivant : «Cette étude distancie le lecteur de l'opinion usuelle sur ce sujet.»

(Défense du français, N° 596, mai 2016)